

‘Personne et communauté sont les deux versants de la compréhension chrétienne de la liberté’

Interview de Wolfgang Huber, évêque et président de l’Eglise évangélique d’Allemagne. Elu à son poste en 2003, il poursuit son ministère épiscopal au sein de l’Eglise évangélique de Berlin-Brandebourg où, depuis 1994, il s’efforce d’aplanir les divergences entre les Eglises de l’Est et de l’Ouest.

par Antoine Arjakovsky.

- 1) *Lors de votre intervention vous avez dit que les Eglises avaient pris conscience en Allemagne que ‘le mandat de Jésus Christ aux Eglises est plus important que les dissensions entre les Eglises sur la nature du ministère’. Pouvez vous commenter ce propos ?*

Je crois qu’il a été extrêmement fructueux que le cardinal Kasper et le Conseil pontifical pour la promotion de l’unité des chrétiens se soit adressé à nous en vue de signer une déclaration de reconnaissance mutuelle du baptême réunissant les principales communautés chrétiennes en Allemagne. La formule exacte que nous avons adoptée est la suivante : « Malgré des différences dans la compréhension de l’Eglise, il existe entre nous un accord fondamental sur le baptême. C’est pourquoi nous reconnaissons tous les baptêmes pratiqués par immersion ou par aspersion d’eau, selon la mission de Jésus, au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, et nous nous réjouissons pour toutes les personnes qui sont baptisées. Le baptême ainsi réalisé est unique et ne peut être répété. » Et effectivement cela signifie que tous les désaccords concernant la nature du ministère, la façon d’ordonner, la possibilité par exemple pour des hommes et des femmes d’exercer ce ministère, toutes ces questions, certes importantes, sont cependant secondaires vis-à-vis du mandat que le Christ a confié aux Eglises de réaliser le baptême.

Je pense qu’on peut élargir cette prise de conscience à l’eucharistie. Le Christ invite lui-même à sa table tous ceux qui le souhaitent à communier à Son Corps et à Son Sang. Nos désaccords sur la théologie eucharistique doivent être discutés compte tenu du fait que nous remplissons fidèlement en premier lieu le commandement du Seigneur. L’invitation du Christ est plus importante que les dissensions sur le ministère là encore. Le temps est venu de réouvrir la discussion de la relation entre Jésus Christ comme Seigneur, Dominus Jesus, et l’Eglise au service de l’appel du Seigneur Lui-même.

J’ai exprimé ma profonde gratitude au cardinal Kasper pour son initiative et aimerait beaucoup que d’autres pays emboîtent le pas aux Eglises chrétiennes en Allemagne pour signer des déclarations similaires de reconnaissance mutuelle du baptême. Cela nous a pris 5 ans depuis l’initiative du Conseil pontifical en 2002. Nous encourageons les autres Eglises à ne pas perdre patience. Je serais heureux que notre texte et notre service liturgique qui l’a célébré puisse servir à d’autres Eglises.

- 2) *Vous avez également affirmé qu’ ‘aucune Eglise ne peut prétendre s’identifier de façon exclusive à l’Eglise du Christ.’*

Toute Eglise à mon sens est autorisée à s’appeler Eglise du Christ si elle proclame sa foi en Jésus Christ et dans le Dieu trinitaire, si elle est fidèle à l’Evangile, si elle se met aux côtés

des opprimés et de ceux qui sont dans le besoin. Mais aucune Eglise effectivement ne peut le dire de façon exclusive. Je suis là fidèle aux déclarations du second concile du Vatican selon lesquelles Jésus Christ lui-même réalise un travail de salut dans mais aussi hors des frontières de l'Eglise catholique romaine. C'était là le sens d'utiliser l'expression 'subsistit in' au lieu du simple verbe être pour qualifier la relation entre l'Eglise du Christ et l'Eglise catholique. Il est pour moi d'une très grande importance pour l'avenir du mouvement œcuménique que l'Eglise catholique interprète de cette façon le concile Vatican II.

3) Votre critique de l'individualisme européen s'est accompagné d'une défense de la notion de communauté. Vous avez affirmé que 'la communauté rassemblée c'est l'anticipation de la communion des saints et de l'avènement du Royaume'. Ce n'est pas très fréquent d'entendre ce genre d'expression de la part d'un représentant du monde protestant.

La compréhension de l'Eglise comme étant une communauté de saints est un élément intégral de la théologie protestante tout comme des théologies catholique et orthodoxe. Il faut prendre au sérieux cette vision de l'Eglise comme une communauté vivante de saints au même titre que celle de l'Eglise comme lieu de la proclamation de l'Évangile. Il faut garder ces deux définitions ensemble. Ceci a des conséquences très importantes sur la conception chrétienne de la liberté. Je propose donc de comprendre la liberté comme un terme appartenant au langage chrétien et non comme quelque chose de séculier hors de toute perspective chrétienne. Les hommes sont appelés à être libre par grâce et par leur foi. Ceci est très important pour l'avenir de l'Europe au XXI^e siècle. C'est le premier siècle dans l'histoire du christianisme où les conditions de liberté sont réunies dans toutes les parties d'Europe. Il ne faut pas comprendre la liberté dans le sens d'un relativisme mais dans le sens d'une conscience de sa responsabilité vis-à-vis de Dieu, de soi-même et des autres êtres humains.

Ma discussion sur la sécularisation est principalement une discussion avec les Eglises orthodoxes particulièrement celles d'Europe de l'Est qui sont méfiantes à l'égard des valeurs de liberté de conscience et de démocratie. On ne peut dire simplement que la liberté est quelque chose de libéral appartenant au monde sécularisé. Non la liberté appartient à l'auto-compréhension de la foi chrétienne. La compréhension de la liberté comme quelque chose d'individualiste ne correspond pas à la foi protestante. Notre compréhension est la mise en relation de la responsabilité de chacun pour sa propre vie avec sa responsabilité avec les autres et la société. Notre contribution est d'aider les gens à ne pas tomber dans le piège de la séparation trop facile entre d'un côté un 'individualisme protestant', une liberté individuelle, et de l'autre côté une insistance orthodoxe sur la communauté. Non personne et communauté sont les deux versants de la compréhension chrétienne de la liberté.